

# PARCOURS D'AVENT



INVITATION À MARCHER  
VERS NOËL AVEC LES ÉCRITURES

2022

 Église  
catholique  
à Lyon

## Et vous qui dites-vous que je suis ?

*Mt 16, 15*

*Le temps de l'avent qui s'ouvre devant nous, nous invite à prendre  
à bras le corps cette question.*

*Qui est ce fils qui vient de naître ?*

*Qui est ce Dieu qui se fait homme ?*

*Qui est cette parole qui prend chair dans le mystère de l'incarnation ?*

*Ce livret vous est proposé pour vous accompagner dans ce cheminement personnel ou en groupes. Comme nous y invite notre évêque, Mgr Olivier de Germain, dans sa lettre pastorale "Cap sur la mission": «Être capable de parler du Christ en s'impliquant personnellement suppose un apprentissage. Pour cela les petits groupes de partage autour de la Parole de Dieu jouent un rôle très important. Ils permettent d'approfondir la connaissance de l'Écriture et de la foi catholique, de prier avec d'autres mais aussi d'apprendre à mettre des mots sur sa foi et à repérer l'action du Seigneur dans le quotidien de nos vies. J'encourage fortement la mise en place de ces groupes de partage.»*

*Ce livret se situe dans le cadre du parcours saint Matthieu : une lecture au fil de l'année liturgique. Les fiches de l'ensemble du parcours sont téléchargeables sur le site du service des formations du diocèse de Lyon : [formation-lyon-catholique.fr](http://formation-lyon-catholique.fr)*

*Il n'est pas trop tard pour lancer un petit groupe de lecture.*

*Merci au P. Nicolas Bossu, Myriam et Jean-Marie Thomas, Hélène Bonicel, Daniela Caldioli, Noémie Marijon pour leurs contributions à ce parcours et à Corinne Lanneluc avec le service de communication pour la conception et l'édition de ce livret*

***Bonne route vers Noël !***

***Le père Pinçon pour le service des formations.***

# PARCOURS D'AVENT



COMMENT CHEMINER VERS NOËL AVEC CE LIVRET ?

## ETAPE 1 : CHEZ SOI

Cette étape, préparatoire à la rencontre, est à vivre personnellement. Il s'agit avant tout d'entrer dans une lecture priante des textes bibliques.

Pour cela :

- Prendre le temps de lire et de relire lentement le texte d'évangile.
- Repérer, dans la scène, le ou les lieux, le temps, les personnages : la manière dont ils nous sont présentés, ce qu'ils font, ce qu'ils disent.

Prêter aussi attention à ce qui se passe entre le début et la fin du récit : quel changement ? Quelle nouveauté ?

- Laisser la parole résonner en vous, en vous aidant des questions posées. Il ne s'agit pas de répondre à tout mais de pointer, de manière concise, ce qui vous parle le plus.
- Conclure éventuellement ce temps personnel par un Notre Père ou un Magnificat.
- Contempler aussi l'œuvre d'art proposée.
- Noter ensuite un ou plusieurs points que vous souhaitez partager en groupe.

## ETAPE 2 : EN GROUPE

(A CONSTITUER EN FAMILLE, ENTRE VOISINS  
DANS VOTRE PAROISSE)

Il s'agit de vivre un temps d'échange fraternel et spirituel. Pour cela, on veillera à préserver une qualité d'écoute mutuelle.

Après un temps d'accueil (présentation de chacun, partage de nouvelles), la rencontre pourra se dérouler de la manière suivante :

- Lecture du texte d'évangile à haute voix
- Échange à partir des questions posées (chacun pourra s'exprimer à partir de ce qu'il aura préparé et noté)
- Temps de silence et de prière libre
- Prière du Notre Père.

## ETAPE 3 : RELECTURE PERSONNELLE

Après chaque réunion, prendre le temps de relire la rencontre en notant ce qui vous a touché, ce qui est nouveau pour vous, ce que vous voulez conserver.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVENT



« *Veillez pour être prêts* »

**ÉCOUTER LA PAROLE** (Mt 24, 37-44)

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

## LIRE LA PAROLE

Nous vivons dans l'Église dans un temps qui s'étend depuis la venue sur la terre de Jésus-Christ, né de Marie, jusqu'à son retour en Gloire, à la fin des temps. Pendant cette période de temps, nous sommes fortement invités à la vigilance pour nous préparer à la venue du Christ. La vigilance est l'attitude propre du temps de l'Avent qui s'ouvre ce dimanche. D'où cette consigne simple à observer : « Veillez ! ».

Repérer dans le texte les expressions et images invitant à rester éveiller. Voyez comment Jésus explique à ses disciples les circonstances de son retour au moyen d'un « discours eschatologique » (portant sur la fin des temps). Ce discours a été prononcé quelques jours avant sa Passion. Pour nous qui lisons ce texte aujourd'hui, après la Résurrection du Christ, il ne s'agit pas de connaître la date exacte de ces événements, mais plutôt de vivre chaque jour comme le jour décisif de la rencontre avec Dieu, afin de ne pas être pris au dépourvu « lors de la venue du Fils de l'homme ». Nous vivons ainsi une saine tension vers le futur, sans posséder jamais une assurance trop confortable – mais trompeuse – en notre propre santé spirituelle, si ce n'est la confiance qu'inspire l'amour envers le Seigneur.

## ACTUALISER LA PAROLE

Cette nouvelle année liturgique nous invite à nous remettre en route sur un chemin de vie et non de s'enfermer dans les peurs de l'incertitude du lendemain ou dans des mauvaises habitudes... Dans quel état d'esprit, entrons-nous dans le temps de l'Avent ?

« *Veillez* » : Restons éveillés à la vie donnée chaque jour et accueillons le Christ qui vient et revient sans cesse pour nous ouvrir à l'amour du Père. Sommes-nous prêts à mettre le Christ au centre de notre vie pour vivre en communion avec nos frères en humanité ?

Nous sommes des êtres en devenir, quels petits pas faire pour accueillir pleinement sa lumière et sa joie dans la gratitude ?

Le déluge nous paraît bien actuel : Comment nous entraîner collectivement à une sobriété écologique par souci des plus nécessiteux ?



## CONTEMPLER LA PAROLE

Le début de la parabole de Matthieu évoque le déluge, notamment son surgissement soudain.

Ce dessin à la plume de Léonard de Vinci évoque beaucoup de violence et de brutalité.

On peut noter qu'il s'intitule Un déluge et non pas Le déluge. Il ne s'agit donc pas de celui de Noé.

De même, le déluge, le cataclysme ou la venue du Fils de l'homme pourront nous surprendre tous.

Dans le dessin le déluge prend la forme de vagues en rouleau qui déconstruisent des structures architecturales.

Pouvons-nous y voir symboliquement une destruction de nos raideurs personnelles ?

## PRIER AVEC LA PAROLE

*« Quelle joie quand on m'a dit : « nous irons à la maison du Seigneur ! »*

*Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !*

*Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un.*

*C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.*

*C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur. C'est le siège du droit ;  
le siège de la maison de David.*

*Appelez le bonheur sur Jérusalem : « paix à ceux qui t'aiment !*

*Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais !*

*A cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Pais sur toi ! »*

*À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien. » (Ps 121)*

**UN DELUGE**

Léonard de Vinci,  
1517-1518





DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2022

2<sup>E</sup> DIMANCHE DE L'AVENT



« *Convertissez-vous, car le royaume des cieux est tout proche* »

**ÉCOUTER LA PAROLE** (Mt 3, 1-12)

« En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanter, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »



## LIRE LA PAROLE

Jean-Baptiste appelle tout le Peuple de Dieu à la conversion pour se préparer à la venue de Celui qui va établir sur terre le Royaume de Dieu. Notez le nombre de fois où le terme de « conversion » (métanoia en grec) est employé dans le texte. Le baptême proclamé par Jean vise la conversion des cœurs, le changement de vie ; il l'obtient pour ce « petit reste » d'Israël qui accueille son Sauveur. Repérez les termes forts et les images chocs qui invitent à une conversion radicale. La parole prophétique de Jean, comme celle des prophètes de l'Ancienne Alliance, fait écho aux avertissements de Jésus la semaine dernière. Il reproche en particulier aux pharisiens et sadducéens qui se disent « fils d'Abraham » (v. 9) de se reposer sur les privilèges de la naissance, sur l'appartenance à une caste religieuse reconnue et sur la pratique de rites extérieurs, alors que leur cœur est loin de Dieu. Cela s'adresse aussi à nous si nous comptons seulement sur nous-mêmes, plutôt que sur la grâce de Dieu.

## ACTUALISER LA PAROLE

*« Préparez le chemin du Seigneur » :*

La mission de Jean-Baptiste est de préparer les cœurs à la venue du Christ, le Sauveur. Quels sont les moyens que nous prenons pour une vie plus intérieure avec le Christ ?

*« Convertissez-vous car le royaume des cieux est tout proche ».*

Le Christ est là pour nous ouvrir à l'Amour son Père et de nous rendre capables d'aimer l'autre d'un amour désintéressé. Dans la lumière de l'Esprit-Saint, cherchons à réajuster notre manière d'être en relation dans la cohérence entre la foi que nous professons et nos actions.

*« Je ne suis pas digne de retirer ses sandales... » :* Jean-Baptiste a reconnu en Jésus le Messie. Comme lui, sommes-nous capables de reconnaître que l'autre est unique et que nous avons à recevoir de lui, un chemin qui sort de la comparaison et de la jalousie ?



## CONTEMPLER LA PAROLE

Ce petit tableau nous présente Jean-Baptiste prêchant au milieu d'hommes et de femmes du 17<sup>e</sup> siècle. Ils sont tous installés dans une clairière, avec la présence de chiens qui les accompagnent.

Jean-Baptiste fait interruption dans ce monde champêtre. C'est le seul à porter une tunique de peau de bête avec une ceinture de cuir comme dans le texte biblique. Il est en conversation avec un homme très richement vêtu et coiffé d'un chapeau orné de plumes. Cet homme représente les saducéens et les pharisiens.

À l'arrière-plan, dans une autre clairière, on distingue le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste. Comme dans l'évangile le tableau annonce la venue du Christ.

## PRIER AVEC LA PAROLE

*« Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.*

*Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !*

*En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !*

*Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !*

*Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.*

*Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.*

*Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom !*

*En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux ! » (Ps 71)*

**LE PRECHE DE  
SAINT JEAN-BAPTISTE**

David Vinckboons,  
1610, Rijksmuseum



DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2022

3<sup>E</sup> DIMANCHE DE L'AVENT



*« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »*

**ÉCOUTER LA PAROLE** (Mt 11, 2-11)

« En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

## LIRE LA PAROLE

Jean-Baptiste est surpris du « profil bas » adopté par le Messie : il interpelle le Christ, qui révèle la vraie grandeur de son Royaume et clarifie, pour ses disciples, le rôle de Jean dans l'histoire du salut. Soyez attentifs à la manière dont est décrite la relation entre ces deux hommes. Elle n'est pas symétrique : après le Prophète de la Parole vient le Verbe lui-même qui instaure toute nouveauté en Dieu. Notez comment ce qui était annoncé dans la première Alliance se réalise maintenant sous les yeux des disciples de Jésus. Lui-même vient reconforter Jean dans sa foi alors qu'il se trouve au seuil du martyre, en citant le passage d'Isaïe de la première lecture (cf. Is 35), qu'il accomplit littéralement par ses enseignements et signes rapportés dans les chapitres précédents de l'évangile. Peut-être sa réponse est-elle aussi une délicate invitation à son cousin : il ne doit pas être sourd à l'annonce de l'Évangile, même si son contenu le déroute, ni aveugle à l'action miséricordieuse de Dieu. Qu'il s'ouvre, comme tout le peuple, à la nouveauté de l'Évangile !

## ACTUALISER LA PAROLE

Jean-Baptiste est grand mais il attend le Messie qui doit faire revivre le trône de David. Il est le précurseur mais il n'est pas disciple du Ressuscité tels que nous le sommes, d'où son doute qui traduit celui de ses contemporains : *<< Es-tu celui qui vient ou devons-nous en attendre un autre ? >>*.

Il est là pour nous faire grandir en humanité. Avons-nous le courage d'échanger entre nous sur nos doutes ? Quels moyens se donner pour nourrir notre foi et ouvrir nos cœurs à la nouveauté ?

*<< Les aveugles voient, les boiteux marchent... Les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle >>*.

Avec Jésus quel changement de perspective du Royaume ? Jésus est présent à notre humanité. Il nous ouvre à l'autre. Il nous suscite à la vie mais ne se substitue pas à notre liberté. Savons-nous le reconnaître dans le « très-bas » de nos petitesse et de nos fragilités ? Est-il là pour nous faire tenir debout quand tout vacille ? Y croyons-nous vraiment ?





## CONTEMPLER LA PAROLE

Dans ce tableau du peintre italien Annibale Carracci, Jean-Baptiste est au premier plan.

On retrouve ses attributs avec sa tunique en poil de chameau, sa croix et la coupelle qui a servi pour le baptême du Christ, celle-ci est visible au bord de l'eau au pied du saint. Jean-Baptiste nous regarde avec un regard intense tout en pointant du doigt le Christ qui apparaît en haut d'un chemin sinueux. Le peintre met en avant le rôle de précurseur du saint, c'est-à-dire celui qui « marche devant » et l'illustre comme celui désigné par le prophète Isaïe : une voix qui crie dans le désert « *Préparez le chemin du Seigneur et rendez droits ses sentiers* » Mt 3, 3.

## PRIER AVEC LA PAROLE

*« Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés,  
il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.  
Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.  
Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin.  
D'âge en âge, le Seigneur règnera ! »*

(Ps 145)

**SAINT JEAN-BAPTISTE**

(détail) Annibale Carracci,  
1600, Metropolitan  
Museum of Art



DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2022

4<sup>E</sup> DIMANCHE DE L'AVENT



*« Jésus naîtra de Marie, accordée en mariage à Joseph, fils de David »*

### ÉCOUTER LA PAROLE (Mt 1, 18-24)

« Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

## LIRE LA PAROLE

Quelques jours avant sa naissance, l'évangile nous introduit au mystère de la conception virginale du Christ, en nous expliquant comment Joseph reçoit et finalement accepte cette nouvelle inattendue. Notez ce qui est dit de Joseph dans ce récit. Attardez-vous sur son attitude : le passage du refus à l'acceptation.

Qu'est-ce qui le fait changer d'avis ? Dans un autre évangile, Luc nous présente le même mystère depuis le personnage de Marie.

Prenez le temps de lire Lc 1,26-38.

Quels sont les points communs entre ces deux récits ? Quelles sont les différences ?

Voyez comment Matthieu veut montrer que cette venue accomplit la promesse que Dieu annoncée dans l'Ancienne Alliance : le don du Messie qui proviendrait de la maison de David (cf. 2 Sm 7).

Le terme « fils de David » est ainsi un titre royal, et il était très important que le « nom de Jésus » lui soit donné par Joseph : cela signifiait son adoption légale, la prise en charge par le père du devoir de protection et d'éducation de l'enfant, et surtout son inscription de plein droit dans la lignée des rois d'Israël, tout en respectant la conception virginale.

## ACTUALISER LA PAROLE

Avec ce début de l'évangile, nous quittons la figure de Jean-Baptiste pour nous plonger dans les origines surprenantes de Jésus.

Marie est une jeune fille inconnue ; elle est enceinte avant même la cohabitation avec son époux. Joseph n'est pas au courant de sa grossesse.

Très vite, nous entendons que Dieu est à l'origine de cette vie humaine : « Ne crains pas de prendre chez toi ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ».

Une question à nous poser : « Comment Dieu intervient dans nos vies ? Quels en sont les signes ? Quelles promesses de vie aujourd'hui ?

*« L'ange du Seigneur lui apparut en songe »*

Dieu nous rejoint chacun dans notre être profond, il nous parle au cœur et sa parole est agissante tout en respectant notre liberté. Joseph s'accorde au projet de Dieu et il agit pour que s'accomplisse la promesse de Dieu. Comment accueillons-nous l'imprévu de Dieu, un avenir non tracé d'avance ? Laissons-le parler, écoutons-le, recevons-le, disons-lui « oui » : il pourra alors agir, nous façonner avec notre consentement éclairé et émerveillé... Laissons-le ainsi nous ouvrir les portes du Royaume, y trouver notre place véritable.

## PRIER AVEC LA PAROLE

*« Au Seigneur, le monde et sa richesse,  
la terre et tous ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers et  
la garde inébranlable sur les flots.  
Qui peut gravir la montagne du Seigneur  
et se tenir dans le lieu saint ?  
L'homme au cœur pur,  
aux mains innocentes, qui ne livre pas  
son âme aux idoles.  
Il obtient du Seigneur la bénédiction,  
et de Dieu son Sauveur la justice.  
Voici le peuple de ceux qui le cherchent,  
qui recherchent la face de Dieu ! »*

(Ps 23)



## CONTEMPLER LA PAROLE

L'épisode du songe de Joseph pourrait s'appeler aussi « l'Annonciation faite à Joseph ». D'ailleurs dans certains tableaux de l'époque médiévale et moderne les deux épisodes sont mis en parallèle.

Dans cette œuvre, Georges de La Tour ôte tous les éléments de contexte.

Le cadre extrêmement resserré nous invite à concentrer notre attention sur le visage de l'ange qui est éclairé par la flamme de la bougie. Notons au passage que la flamme est un des éléments récurrents dans les tableaux de ce peintre. Joseph est représenté comme un vieillard assoupi sur son livre, allusion à la parole prophétique.

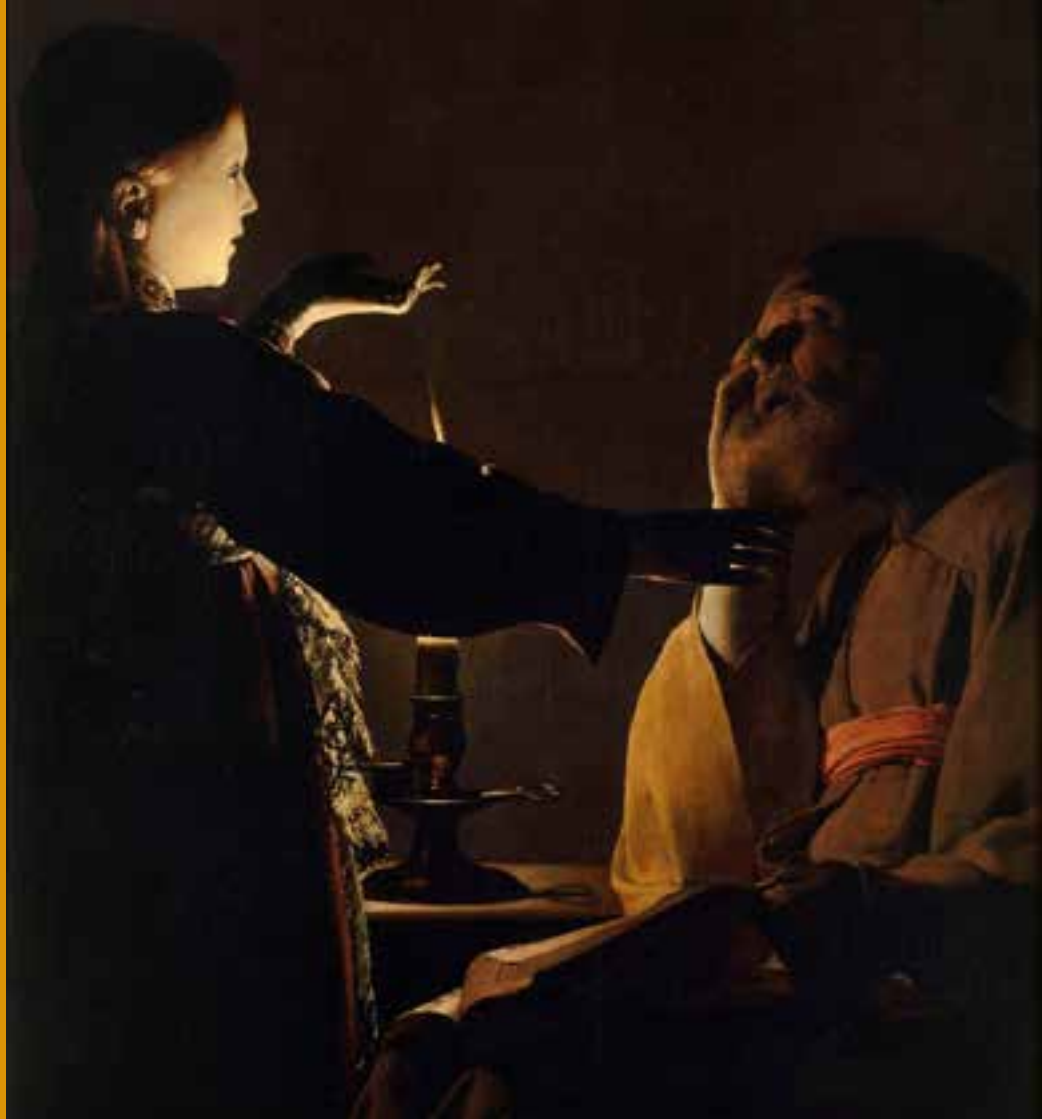
Le rêve de Joseph est sorti de son contexte biblique. Chacun d'entre nous pourrait-il être ce vieillard qui dort la bouche ouverte ?

Saurons-nous reconnaître celui qui cherche à nous réveiller ?

**LE SONGE DE SAINT JOSEPH**

Georges de La Tour  
1640, Musée d'Arts de Nantes





DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2022

NOËL



## ÉCOUTER LA PAROLE (Lc 2, 1-14)

« En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »



## LIRE LA PAROLE

Le récit de la Nativité se présente en plusieurs scènes. Essayons de les repérer. Marie et Joseph qui se rendent à Bethléem lors du recensement de toute la Judée qui était sous administration romaine. La naissance de Jésus s'inscrit dans une histoire humaine qui est aussi une histoire divine puisque Bethléem est la cité du roi David. Ce lieu permet de souligner la filiation davidique de Jésus. Toutefois, le terme du voyage est une mangeoire. Quel lieu plus significatif pour des bergers ! Puis vient la scène de l'annonce aux bergers. À quel personnage vous fait penser le thème du berger dans la Bible ? Allez-voir dans le 1<sup>er</sup> livre de Samuel (1S 16,11 ; 17,15). Les bergers jouissent d'une mauvaise réputation en Palestine. On les tient souvent pour malhonnêtes et voleurs. C'est pourtant à ces pauvres que la Bonne Nouvelle est annoncée (cf. Lc 4,18). Le nouveau-né est celui qui se rend accessible aux pécheurs, lui qui mangera avec eux. Vient enfin l'annonce proprement dite. Notez les titres donnés à l'enfant. Des titres divins pour un petit d'homme ! Et repérez le signe qui est donné aux bergers : un signe tellement humain qu'il pourrait passer inaperçu ! Admirez combien la grandeur de Dieu se donne à voir dans l'humilité de cette naissance. Pour finir, arrêtez-vous sur le chant des anges : la gloire de Dieu est que les hommes fassent la paix sur la terre. Ce message de Noël est toujours d'actualité !

## ACTUALISER LA PAROLE

Elle mit au monde son fils premier né.  
Cet enfant est le fruit de la parole transmise par l'ange et accueillie par Marie. Une parole donnée et reçue dans la confiance et l'espérance, porteuse de vie. Je peux demander à l'Esprit Saint qu'il purifie ma parole et mon écoute afin que la vie grandisse en moi et autour de moi. Alors l'ange leur dit « Ne craignez pas ».  
Le signe qui nous est donné : un nouveau-né. Dans un monde tourmenté à l'époque de Jésus comme aujourd'hui je suis invité à ne pas craindre et à accueillir ce qu'il y a de plus fragile en moi et autour de moi, tel ce nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire.





## PRIER AVEC LA PAROLE

*Enfant de la crèche, merci d'être venu présenter  
le sourire de Dieu à tous les habitants de la terre !  
Enfant Jésus, merci d'être venu offrir la joie de Dieu  
à tous les malheureux de notre terre.  
Enfant Christ, merci d'être venu distribuer l'amour  
de Dieu à tous les pauvres de notre terre.  
Enfant Dieu, merci d'être venu montrer le visage de  
Dieu à tous ceux qui sont en attente sur notre terre.  
Enfant Emmanuel, merci de rester sur notre terre.  
Enfant Dieu-avec-nous, merci d'être la tendresse  
de Dieu avec nous et avec tous  
pour toujours sur notre terre !*

P. Charles Singer

## CONTEMPLER LA PAROLE

Ce vitrail et la représentation classique de la Nativité s'éloignent fortement du texte biblique.

Ici la mangeoire est remplacée par un pré fleuri. Ce pré et sa bordure de saule tressé rappellent le jardin clos symbole de la Vierge.

L'étable est bien évoquée par l'âne et le bœuf à l'arrière-plan. On peut remarquer l'humour de l'artiste qui représente l'âne broutant dans l'espace même de l'incarnation.

L'exclusion de la sainte famille de la ville de Bethléem est soulignée par les remparts à l'arrière-plan.

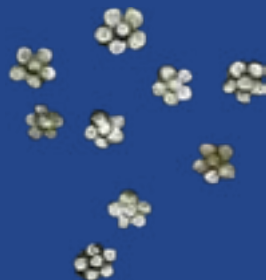
La naissance du Christ a lieu dans un espace non protégé, ouvert aux quatre vents.

Le mouvement des bras de Jésus vers sa mère et son sourire donne à la scène un caractère intimiste et familial qui souligne la réalité de l'incarnation du Christ.

L'étoile qui illumine le décor fait le lien avec l'épisode biblique suivant : l'adoration des mages.

### VITRAIL DE LA NATIVITÉ

15<sup>e</sup> siècle, Allemagne,  
Metropolitan Museum of Art





DIMANCHE 6 JANVIER 2023

ÉPIPHANIE



### ÉCOUTER LA PAROLE (Mt 2, 1-12)

« Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aile, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

## LIRE LA PAROLE

En lisant ce récit, prêtez attention à l'ambiance générale qui se dégage des différentes scènes, en particulier l'opposition entre l'attitude bienveillante des mages et celle, sournoise, d'Hérode. Pour commencer, suivez l'itinéraire des mages qui ont vu se lever une étoile annonciatrice de l'avènement du roi des Juifs à qui ils ont décidé de rendre hommage. Ils se rendent à Jérusalem, cœur du monde juif, pour se renseigner. Là, les autorités civiles et religieuses examinent les prophéties concernant le Messie. Plus que l'étoile, l'Écriture sera le guide pour les mages. Mais, au cœur de Jérusalem, pourtant ville de la Paix, un drame se noue. Voyez l'attitude d'Hérode. Quelles sont ses intentions ? Que craint-il au fond ? Alors que les autorités juives ne bougent pas, les mages, eux, se remettent en route, guidés par l'étoile qui, cette fois, les conduit au Messie. À leur arrivée près de la maison, le drame se dénoue. Repérez les personnages cités : qui est absent ? Notez l'attitude de chacun. Appréciez le calme et le recueillement qui découlent de la scène. Rien ne pourra troubler cette Paix de Dieu, pas même le projet homicide d'Hérode qui échoue puisque, grâce à une intervention divine, les mages « regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

## ACTUALISER LA PAROLE

*Nous avons vu son étoile à l'orient.*

« À la vue d'un signe qu'ils interprètent les mages se mettent en route.

Je peux faire mémoire des signes, des paroles, des rencontres qui m'ont permis de me mettre en route.

*Ils se réjouirent d'une grande joie.*

*Ils entrèrent dans la maison.*

Les mages n'ont pas encore vu l'enfant. Ils étaient partis à la recherche d'un roi et les voici devant une maison quelconque. Et pourtant ils se réjouissent. N'est-ce pas simplement parce qu'ils ont mis leur foi en un signe – pour eux, une étoile – et que ce signe leur indique qu'ils touchent au but ?

Dans la foi, moi aussi je suis invité à me réjouir avant même que ma quête, que ma demande, que mon chemin, n'aboutissent.

## PRIER AVEC LA PAROLE

*L'aube s'ennuie-t-elle de la rosée,  
et la lune ignore-t-elle les étoiles ?  
Même si cela était possible, je sais, Seigneur,  
que tu ne m'oublieras jamais.  
Sois l'étoile du matin qui se lève  
dans mon corps appelé à la gloire de ta résurrection.  
Je ne me soucie pas de ce qui m'enfante,  
tu es là et cela suffit à ma quête.  
Merci de naître en moi chaque jour,  
Dieu de ma joie.  
Je vis à la hauteur de ton cœur,  
si près que je ne vois pas ton visage.  
Des étoiles mouillent mes yeux,  
épiphanie d'une prière de silence.  
Aucune étoile ne perce le secret de ma nuit,  
sinon la foi qui me guide  
mieux que le soleil sur une route connue de toi seul,  
Enfant de Bethléem,  
Corps du Seigneur, Mon Seigneur et mon Dieu.*

Jacques Gautier

## CONTEMPLER LA PAROLE

L'adoration des Mages de Pieter Brueghel est très loin de l'image que nous nous faisons de Bethléem. Cette scène biblique est transposée dans le quotidien du spectateur du 17<sup>e</sup> siècle au Pays-Bas. L'étoile y est même absente : il y a juste un très pâle soleil qui éclaire le ciel neigeux. Le sujet principal est relégué dans un coin du tableau. On pourrait croire à une version peinte du jeu pour enfants "Où est Charlie ?"

Les autres personnages ne contemplent pas particulièrement l'enfant Jésus ou les mages. Et pour cause, ils se bousculent autour de braseros pour se réchauffer, continuent leurs travaux ou s'attroupent avec curiosité devant les montures des mages.

A l'arrière-plan, des soldats en armure se rassemblent, sans doute pour perpétrer le massacre des Innocents.



### L'ADORATION DES MAGES

Pieter Brueghel le Jeune,  
1590-1638  
Rijksmuseum



## FORMATION PROPOSÉE À LA BASILIQUE SAINT-BONAVENTURE

*L'évangile de Matthieu, l'Ancien Testament  
et le peuple juif*

Intervenant : P. Michel Quesnel

L'évangile de Matthieu est le plus juif des trois Synoptiques. Attaché à l'observance de la loi de Moïse, il est aussi très sévère vis-à-vis du peuple juif. En parcourant cet évangile de la première à la dernière ligne, nous essaierons de préciser les éléments de cette tension.

5 RENCONTRES LES JEUDIS  
2 | 9 | 16 | 23 ET 30 MARS 2023  
DE 14H30 À 16H OU DE 19H À 20H30

